

constaté que durant les régressions hypnotiques des abductés, (les *Aliens* pouvaient intervenir en leur fournissant les réponses aux questions des hypnotiseurs.) Le premier cas du genre a été signalé par l'auteur Eric Norman (de son vrai nom Warren Smith). C'est le policier Herbert Schirmer, interrogé sur son abduction du 3 décembre 1967, qui a été le premier à faire cet aveu (18, p. 192).

Deux autres chercheurs ont effectué le même constat :

- Joe Lewels (19, 123).
- Le Dr. Virgilio Sanchez-Ocejo (20, p. 164).

* Ce qui a conduit ces trois chercheurs à conclure que les entités contrôlaient les séances d'hypnose exercées sur les abductés. Mais les ténors des abductions ont fait la sourde oreille. C'est une manipulation endogène, certes, mais il y a aussi les actions exogènes produites par un agent non encore identifié, œuvrant dans notre environnement planétaire... ce qui rend ce mystère extrêmement complexe.

Au fait, si une panspermie dirigée s'est bien produite sur notre planète, par qui a-t-elle pu être effectuée ? En dehors d'une transcendance extraterrestre ou "extra-dimensionnelle" aux énormes pouvoirs technologiques (et psychiques), je n'entrevois guère qu'une réponse. Il se trouve qu'il y en a une, présente chez nous depuis au moins une dizaine de millénaires, probablement davantage. Serait-ce la "maintenance" de celle qui serait responsable de la vie sur la Terre, voire une autre civilisation de même origine, qui aurait trouvé ici de quoi assurer sa pérennité ?

Références :

- 1 - Pierre Guérin, *OVNI : Les mécanismes d'une désinformation*, Albin Michel, Paris, 2004.
- 2 - *Science Magazine*, n° 21, Février/Mars/Avril 2009.
- 3 - *LDLN* n° 289-290, juillet-août 1990, pp. 11-16.
- 4 - Jean Sider, *Les « Extraterrestres » avant les soucoupes volantes*, éditions JMG, Agnières, 2007.
- 5 - David Jacobs, *Secret Life*, Simon & Schuster, New York, 1992.
- 6 - Budd Hopkins, *Intruders*, Random House, New York, 1987.
- 7 - Collectif, *The Good People*, édité par Peter Narvaez, The University Press, Lexington, KY, 1991, article de la folkloriste Linda-May Ballard.
- 8 - Janet Bord, *Fairies*, Dell Book, New York; 1997, selon Lady Gregory, *Visions and Beliefs*, pp. 56-57.
- 9 - Katharine Briggs, *An Encyclopedia of Fairies*, Pantheon Books, New York, 1976. Page 63, elle cite Lady Wilde, *Ancient Legends of Ireland*, vol. 2, p. 213.
- 10 - Claude Lecouteux, *Fées, sorcières et loups-garous*, Imago, Paris, 1992.
- 11 - Henri Dontenville, *La France Mythologique*, Henri Veyrier/Tchou, Paris 1956, qui cite *Otia Imperialia*, chapitre LXXXV, 3^e partie, sans autres précisions. **NOTA** : Les folkloristes anglo-saxons se réfèrent à une traduction allemande d'*Otia Imperialia*, publiée à Hanovre en 1856, selon Katharine Briggs in *The Vanishing People*. C'est Claude Lecouteux (référence n° 9, p. 99) qui donne la date de naissance de Gervais de Tilbury, et prétend qu'il en mort en 1218.
- 12 - Communication de M. J. P. Tennevin, d'Aix-en-Provence.
- 13 - Abbé Migne, *Encyclopédie Théologique: Dictionnaire des sciences occultes*, tomes 1 et 2, éditeur J. P. Migne, Paris, 1860 et 1861, vol. 48, p. 485, et vol. 49, pp. 225-226.
- 14 - Colm Kelleher et George Knapp, *La science confrontée à l'inexpliqué*, Le Mercure Dauphinois, Grenoble, 2008.
- 15 - Joe Lewels, *The God Hypothesis*, Wild Flower Press, Mill Spring, NC, 1997, selon Carl Sagan, *The Dragons of Eden*, pp. 58, 62-63, 65, 97-98.
- 16 - *Science & Vie*, novembre 2004.
- 17 - Francis Crick, *Life Itself*, Simon & Schuster, New York, 1981.
- 18 - Eric Norman, *Gods, Demons and Space Charriots*, Lancer Books, New York, 1970.
- 19 - Joe Lewels, *The God Hypothesis*, Wild Flower Press, Mill Spring, NC, 1997.
- 20 - S. Nelson Pacheco et Tommy R. Blann, *Unmasking the Enemy*, Bendan Press, Arlington, VA, 1994.

Port Berger (Madagascar), fin de l'été 1952

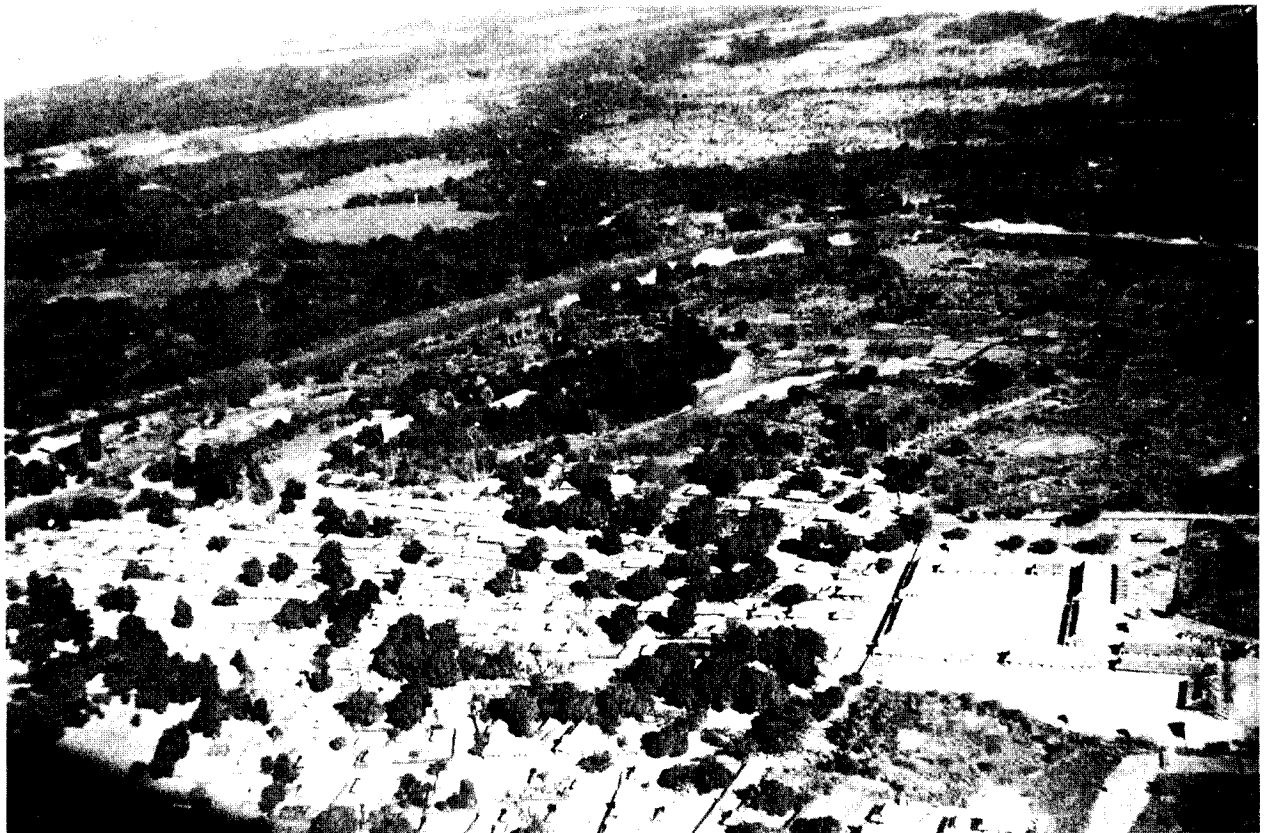
LDLN, N° 394, JUIN-2009

Alain Bauquet

Alain Bauquet semble être un témoin privilégié. En diverses occasions, des membres de sa famille ont eux-mêmes observé des ovnis, en sa présence. On se souvient surtout de l'extraordinaire photo d'une boule blanche, au sol, que son beau-frère et lui ont photographiée à St-Barnabé, le 2 août 2007 (*LDLN* 387, pp. 34 et 35). Ils étaient six, ce soir-là, à contempler le spectacle. Nous ferons le point, dans quelque temps, sur sa riche expérience en ce domaine. En préambule, voici le souvenir qu'il a gardé de sa première rencontre avec le phénomène.

Le 6 décembre 1949, à 6 ans et demi, je prenais, avec mes parents et mon frère cadet, le paquebot Eridan des Messageries Maritimes, pour rallier Bétroka, via Majunga (Madagascar) où mon père, maréchal des logis chef de la Gendarmerie, venait d'être nommé.

Après 18 mois passés à Bétroka, mon père fut muté à Port Berger, où il prit le commandement d'un poste en pleine brousse. L'endroit se trouve à 200 km environ du port de Majunga, dans le Nord-Ouest de la Grande Ile. Nous étions les seuls blancs, avec l'adjoint de mon père (et sa famille) ainsi qu'un



couple de planteurs de tabac, les L. Inutile de dire que les blancs se recevaient souvent.

Une nuit de la fin de l'été 1952, en septembre probablement, nous sortions de chez les L. vers 23 heures. Nous venions juste de les quitter, et nous nous dirigeons tous les quatre, à pieds, vers notre résidence, distante de 1 km environ.

A peine avons-nous parcouru quelques dizaines de mètres, qu'un événement étonnant se produisit, dont ma mère (85 ans aujourd'hui¹) et moi avons conservé un souvenir net.

Précédée d'un bruit assourdissant, type vrombissement, comme quelque chose qui fend les airs (un obus par exemple), une « lueur » énorme, en forme d'ellipse, de couleur vert-jaune, apparut de derrière un toit de l'avenue que nous parcourions.

Nous levâmes la tête ensemble, et pûmes constater que cette « lueur » très sonore passait juste au-dessus de nous, à une altitude qui nous sembla basse... sans pouvoir, encore maintenant, la fixer de façon plus précise. Cette lueur prit en enfilade notre rue sur une certaine distance, fit un virage très sec vers notre droite, et disparut derrière les toits.

Nous n'en saurons pas davantage, car à l'époque, ces questions n'intéressaient personne. Mes parents conclurent à « une météorite ». C'est possible, et je ne me hasarderai pas dans des conclusions peu objectives.

Pendant, une météorite peut-elle opérer un virage serré ? S'il s'agissait d'une météorite, elle devait être énorme, car ma mère et moi estimons, aujourd'hui, et séparément, qu'à bout de bras, sa taille était de l'ordre de 6 à 7 cm.

Les L. n'ont rien vu... ni entendu !

ci-dessus : vue aérienne de Port-Berger. La maison où s'était déroulé le repas se trouvait dans la partie gauche de la photo, à mi-hauteur.

La case de la famille Bauquet (ci-dessous) se trouvait près du coin inférieur gauche du camp militaire, de forme carrée, qu'on voit à droite sur la vue aérienne.

